

Tout ce qui est est Moi, Tout ce qui est, est Mien, Tout a son être en Moi dans le « je suis » qui brille au cœur de chaque être

Q: Il existe des livres intéressants écrits par des gens apparemment compétents qui nient la qualité illusoire du monde (bien qu'ils n'en nient pas le caractère transitoire). Selon eux il existe une hiérarchie d'êtres, du plus bas au plus haut sur chaque plan, la complexité de l'organisme permet et réfléchit la profondeur, l'amplitude et l'intensité de la conscience sans qu'il y ait un point culminant visible ou connaissable. D'un bout à l'autre de ces théories une loi suprême règne : l'évolution des formes en vue de l'accroissement et de l'enrichissement de la conscience et de la manifestation de ses potentialités infinies.

M: Il peut ou ne peut pas, en être ainsi.

Même s'il en est ainsi, ce n'est que du point de vue du mental, mais en fait L'Univers entier n'existe que dans la conscience alors que je suis dans l'absolu.

Dans L'Être Pur, La Conscience S'éveille, dans La Conscience, le monde apparaît et disparaît. Tout ce qui EST, est Moi, tout ce qui EST, est Mien.

Avant tout commencement, après toute fin, JE Suis.

Tout a son être en Moi, dans le "je suis" qui brille en tout être vivant.

Même le non-être est impensable sans Moi.

Quoi qu'il arrive, JE dois être là pour en être Le Témoin.

Q: Pourquoi déniez-vous l'existence au monde ?

M: Je ne nie pas le monde.

Je le vois comme apparaissant dans La Conscience qui est la totalité du connu dans l'immensité de l'inconnu.

Ce qui commence et finit n'est que simple apparence.

On peut dire que le monde apparaît, non qu'il est.

Sur une certaine échelle de temps l'apparence peut être durable, et très éphémère sur une autre, mais finalement cela revient au même.

Tout ce qui est conditionné par le temps n'est que momentané et n'a pas de Réalité.

Q: Vous voyez certainement le monde réel tel qu'il vous entoure et vous semblez vous conduire tout à fait normalement !

M: C'est ce qu'il vous paraît.

Ce qui chez vous remplit le champ entier de la conscience n'est pour Moi qu'un simple point dans la Mienne.

Le monde ne dure qu'un instant.

C'est votre mémoire qui vous fait penser que le monde possède une continuité.

En ce qui Me concerne JE ne vis pas par la mémoire.

JE vois le monde tel qu'il est, une apparition momentanée dans La Conscience.

Q: Dans VOTRE conscience ?

M: Toute idée de moi, de mien, de « je suis » même, est dans La Conscience.

Q: Votre « être absolu » (paramakash) est-il donc l'inconscience ?

M: L'idée d'inconscience n'existe que dans la conscience.

Q: Mais alors, comment savez-vous que vous êtes dans l'état suprême ?

M: Parce que Je suis en Lui.
C'est Le Seul État Naturel.

Q: Pouvez-vous le décrire ?

M: Uniquement par des négations comme non conditionné, indépendant, non relatif, non divisé, non composé, inébranlable, non questionnable, inaccessible par l'effort.
Toute définition positive provient de la mémoire, elle ne s'y applique donc pas.
Et cependant Mon État est éminemment Réel, et donc possible, accessible.

Q: N'êtes-vous pas immergé, hors du temps, dans une abstraction ?

M: L'abstraction est mentale et verbale et disparaît dans le sommeil ou l'évanouissement elle réapparaît dans le temps, JE suis dans Mon État Propre (swarupa) en permanence dans Le Maintenant.
Le passé et le futur ne sont que dans le mental... Je suis maintenant.

Q: Le monde aussi est maintenant.

M: Quel monde ?

Q: Le monde qui nous entoure.

M: C'est votre monde que vous avez à l'esprit, pas le mien.
Que savez-vous de moi alors même que notre conversation ne se déroule que dans votre monde
Vous n'avez aucune raison de croire que mon monde est identique au vôtre.
Mon monde est réel, vrai, tel qu'il est perçu, tandis que le vôtre apparaît et disparaît selon l'état de votre mental.
Votre monde est quelque chose d'étranger et vous en avez peur.
Mon monde, C'est moi-même. Je suis chez moi.

Q: Si vous êtes le monde, comment pouvez-vous en être conscient ? Le sujet de la conscience n'est-il pas différent de son objet ?

M: La conscience et le monde apparaissent et disparaissent en même temps, ils sont donc deux aspects d'un même état.

Q: Dans le sommeil je ne suis pas et le monde continue.

M: Comment le savez-vous ?

Q: je le sais au réveil. Ma mémoire me le dit.

M: La mémoire est dans le mental.
Le mental continue pendant le sommeil.

Q: Il est partiellement en suspension.

M: Mais l'image qu'il a du monde n'en est pas affectée.

Aussi longtemps que le mental est là, votre corps et votre monde sont là.

Votre monde est une création du mental, subjectif, enfermé dans le mental, fragmentaire, temporaire, personnel, pendu aux fils de la mémoire.

Q: Le vôtre est-il ainsi ?

M: Oh non !

Je vis dans un monde de réalité, tandis que le vôtre est imagination.

Votre monde est personnel, privé, non partageable, intimement votre.

Personne ne peut y entrer, voir comme vous voyez, entendre comme vous entendez, ressentir vos émotions, penser vos pensées.

Dans votre monde vous êtes vraiment seul, enfermé dans votre rêve perpétuellement changeant que vous prenez pour la vie.

Mon monde est un monde ouvert, commun à tous, accessible à tous.

Il y a dans Mon monde, communauté, pénétration, amour, qualité vraie, l'individu est la somme, la totalité de l'individualité.

Tout est Un et le Un est Tout.

Q: Votre monde est-il plein de choses et de gens comme le mien ?

M: Non, il est plein de moi-même.

Q: Mais voyez-vous et entendez-vous comme nous

M: Oui, il peut sembler que j'entende et voie, parle et agisse, mais chez moi cela arrive comme chez vous la digestion ou la transpiration.

La machine corps-mental en prend soin mais me laisse au-dehors.

De même que vous n'avez pas à vous inquiéter de la pousse de vos cheveux, je n'ai pas à me préoccuper de mes paroles ou de mes actes.

Ils arrivent, simplement, et me laissent non concerné car, dans mon monde, rien ne va jamais de travers.